

entreprises MIDI-PYRÉNÉES

MAGAZINE ECONOMIQUE

Aerospace Valley :
Jean-Marc Thomas
dresse le bilan.

P12 VÉHICULES ÉLECTRIQUES



L'e-vivacity.

La Bluecar.

**Les industriels de la région, 1ers fournisseurs
français de la Mobilité électrique.**

SPÉCIAL

Chimie



La MEPI
a séduit
12 industriels.

**La relance de
la chimie**
est-elle possible ?

1ers projets de
**Toulouse White
Biotechnology.**

**Plateforme
Odyssey :**
le point.

P20

PEINTURE

Maestria
cultive son
indépendance.

P28

CAPTEURS

MEAS France
innove !

P34

ENERGIE

Méthaneva une
dizaine de projets de
méthanisation

P32

La MEPI a séduit 12 industriels avec ses nouveaux procédés de fabrication

► La plateforme technologique de la MEPI, la Maison européenne des procédés innovants, poursuit son développement sur le site de Safran SME (ex SNPE) à l'île du Ramier à Toulouse. Elle réalise pour le compte des industriels, des études de faisabilité, des tests pour améliorer la sécurité, la qualité, diminuer les coûts, l'impact sur l'environnement, des produits existants ou futurs et leur production, en utilisant des technologies innovantes de la chimie verte.

Trois nouveaux industriels (douze au total), ont été séduits avec une cinquantaine de prospects. «Entre 12 et 18 mois sont nécessaires pour acquérir une nouvelle référence» relate Laurent Pichon, directeur des affaires de la MEPI.

La croissance qui se confirme amène les dirigeants de cette association (L'Institut

national polytechnique de Toulouse, Pierre Fabre, Sanofi Aventis, Safran SME, Libragen), à prévoir l'extension des locaux qui passeraient de 300 m² à 2000 m² avec le réaménagement d'un bâtiment et son extension à proximité du site actuel pour un budget de quelques millions d'euros.

L'accord des collectivités locales serait attendu pour la fin de l'année avec une entrée en service en 2013-

2014. Le changement de statut juridique pourrait suivre même si l'association constitue finalement une interface souple. Un docteur ingénieur de l'Ensaciet a été embauché portant à 5 l'effectif avec 3 ingénieurs et deux techniciens. Fin 2010, la MEPI avait été retenue comme plateforme d'innovation par la DGCIS pour la prise en charge d'une partie du fonctionnement. Les membres fondateurs ont, ou sont sur

Une extension des locaux sur le site toulousain est envisagée



Nouveau réacteur NI Tech, succession de réacteurs permettant d'avoir des temps de séjour longs, d'améliorer la cristallisation des solides.



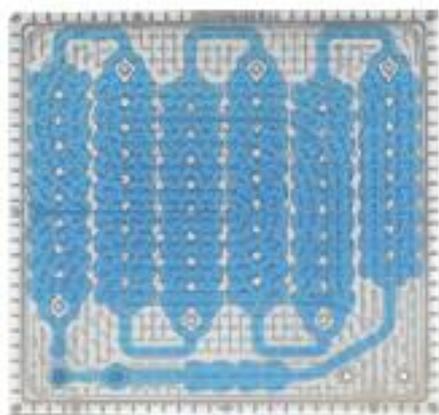
Laboratoire de la Mepi avec un réacteur Booster.

le point de renouveler leur partenariat. La MEPI est allée chercher ses nouveaux clients dans le secteur des peintures, le spatial, la cosmétique, la pharmacie.

Le challenge c'est maintenant de convaincre un 1er prospect étranger, les contacts sont en cours aux USA, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne. Les industriels (chimistes et génie des procédés), ont fortement apprécié, une première formation organisée en juin dernier avec l'INPT, un catalogue sera édité en 2012.

La MEPI s'est forgée une culture industrielle intégrant notamment le respect des délais de rendu des études et la confidentialité exigée par les clients industriels. La plateforme a renforcé ses moyens d'essais avec de nouveaux réacteurs, des outils d'analyse en batch et en continu. Une convention lie l'INPT et la plateforme pour l'utilisation des outils financés par le CPER (4 Meuros). Le savoir-faire sur les procédés intensifiés progresse vite. L'utilisation croisée des nouveaux systèmes de production et des approches novatrices de synthèse est très prometteuse.

L'Insa de Toulouse et le Critt Bio Industrie avec Libragen, Pierre Fabre, Sanofi



Plaque d'un réacteur Corning.

Aventis, collaborent sur un projet associant la bio catalyse et les procédés intensifiés. Un autre projet collaboratif mené par les partenaires de la MEPI sur les microréacteurs destinés à des volumes inférieurs au kilo va démarrer pour notamment fabriquer rapidement des médicaments. Jusqu'à présent la MEPI travaille sur les méso ou milli réacteurs, produisant de quelques kilos à plusieurs tonnes par an de produits. Avec de nouvelles réactions, l'amélioration de la purification et l'isolement, les nouveaux procédés présentent aussi l'avantage de pouvoir utiliser des réactifs plus puissants. Par exemple il devient envisageable de simplifier des synthèses en diminuant significativement le nombre d'étapes pour fabriquer une molécule. Avec moins de cycle, on diminue les coûts, les risques, l'impact environnemental.

Le re-engineering des méthodes de développement intéresse les chimistes qui définissent les molécules. Les entreprises ne viennent pas uniquement à la MEPI pour réduire les coûts (les procédés intensifiés entraînent des baisses d'environ 30%), le paramètre sécurité avec l'amélioration de la pureté et l'environnement sont dans la boucle.

Deux projets menés à la MEPI qui ont abouti à la démonstration positive de l'amélioration des procédés existants, devraient déboucher sur la mise en production chez deux industriels de la pharmacie et du spatial avant la fin 2011.

Le savoir-faire de la MEPI peut aussi contribuer à rapatrier ou éviter de délocaliser la fabrication hors du territoire. Cet été, la presse s'est faite l'écho de rupture de stocks pour des produits chimiques, notamment des médicaments dont la fabrication est partie à 100% en Asie... ◀

JL. BENEDINI

La relance de la chimie est-elle possible ?



De g. à d. : Jean-Louis Chauzy, Pdt du CESR et Cédric Cabanes, Pdt de l'UIC Midi-Pyrénées et Pdg d'Agro nutrition.

► L'UIC Midi-Pyrénées, l'Union des industries chimiques vient d'organiser les Rencontres de proximité en ouvrant les portes de 6 entreprises aux publics chez Gaches Chimie à Escalquens, OMG Borchers et Seppic à Castres, Arkema à Lannemezan, Pierre Fabre à Gaillac, Agro nutrition à Carbone. Cette initiative prend un relief particulier à Toulouse juste avant le démarrage du procès en appel d'AZF. La chimie toulousaine a considérablement réduit son périmètre, l'ex-SNPE est passée de 600 salariés à moins de 100. L'hostilité latente au sein de la population vis-à-vis de la chimie et plus généralement sur toute activité qui pourrait générer un risque aussi infime soit-il constitue bien un frein que les pouvoirs publics ont du mal à gérer rationnellement. Pourtant depuis 10 ans, le paysage a changé. Le pôle de formation supérieure autour du campus de l'Ensaciet à Labège a été entièrement remis à neuf, formant des ingénieurs dont l'excellence est reconnue. La chimie verte à faible impact sur l'environnement est désormais utilisée par plus d'une dizaine de laboratoires en Midi-Pyrénées (1). De nouvelles entreprises ont émergé depuis 10 ans touchant aux biotechnologies, dans l'agriculture et l'agro-alimentaire, dans le médicament, dans l'aéronautique autour des matériaux, des carburants du futur... De nombreux projets des 3 pôles de compétitivité intègrent la dimension chimie... «Nous avons le potentiel de doubler notre présence dans la région d'ici 10 ans en s'appuyant sur

l'innovation de nos entreprises. Je constate que nous avons aujourd'hui du mal à attirer les meilleurs ingénieurs formés à Toulouse qui partent hors de la région, recrutés notamment par des entreprises allemandes. Si l'on ne fait rien, si l'on n'investit pas dans la R & D, ce sont des parts de marché qui seront prises ailleurs» relevait Cédric Cabanes, le président de l'UIC Midi-Pyrénées et pdg d'Agro nutrition. Le secteur emploie directement 4000 salariés dans 130 sites répartis sur toute la région et plus largement environ 500 entreprises représentant 21000 emplois intègrent la chimie dans leur process. Le gros des effectifs travaille dans la fabrication de savons, de parfums, de produits industriels, dans les peintures, les colles et vernis et la R & D. Fustigeant les groupes de pression qui, après AZF, souhaitent fermer les usines et détruire l'industrie chimique, le président du CESER, le Conseil économique et social régional, JL. Chauzy a pris l'initiative de proposer aux pouvoirs publics un plan de relance avec 5 propositions : développer l'innovation et la R & D, soutenir les 5 Critt où la chimie intervient, développer des plateformes techniques sur l'ensemble du territoire, booster l'offre de formation, renforcer la sécurité à travers les CHS et les CLIC. « Il est nécessaire de réhabiliter la chimie auprès du grand public et des élus». ◀

(1) : Ensaciet, Laboratoire de chimie Agro-Industrielle, EMAC, LISB, LCC, MEPI, Catar Agro ressources, Agromat, Agrimip Innovation, LCA....